Document généré le 25 avr. 2024 16:16

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Pourquoi ils ont inventé la poésie

Marc Vaillancourt

Numéro 99, automne 2003

Les monstres

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14448ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Vaillancourt, M. (2003). Pourquoi ils ont inventé la poésie. *Moebius*, (99), 117–120.

© Éditions Triptyque,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Marc Vaillancourt

Pourquoi ils ont inventé la poésie

Poètes. Ces êtres d'infini et leurs infimités.
Patrick Coppens

Vous savez ce que c'est, flâner… – autrement, je vous plains, vous ne le saurez jamais!

Le soir, il y a dans le ciel une grande suspicion d'or vers le couchant. On dirait, l'horizon, un guéridon de marbre sur lequel la serveuse n'a pas passé le torchon humide qui l'aurait nettoyé de cette trace de liqueur, nuance grenadine, qui m'empêche, car elle est trop sucrée, d'y reposer mon regard comme sur l'autre terme de l'impardonnable comparaison, mon coude.

Je revois l'allure et non la figure des garçons, du patron, la densité des pratiques dans les bouibouis des carrefours, où je dépose, avec ma fatigue, mes habitudes en consigne.

Il y a bien sûr le café Pluche, où l'on promet la présence simultanée de dix comédiens en moyenne, dans l'heure, et de quatre peintres – j'insiste – *connus* (bref, de cabots et de croûtiers, attendu que la faveur publique confond fatalement, de nos jours, et merci à messieurs les journaleux et assimilés électroniques, génie et télégénie), mais établissement où l'on décline toute responsabilité, grâce à plusieurs affichettes dont la rédaction fait honneur à la basoche, en ce qui a trait à la disparition d'objets pendus aux portemanteaux. Il y a des napperons, sur lesquels je dessine, avec d'autres bonshommes, celui d'Ampère, semblable à un sergent de ville aux manchettes blanches qui règle la circulation des signes aux carrefours

maxwelliens du flux et de l'induction, sur lesquels, les napperons je veux dire, je fixe en majuscule le sigma indicé d'infini du tonnerre de la sommation foudroyant l'évidence, je trace l'ouïe des symboles musiquant les tablatures du calcul intégral, où je patibule à la potence des fonctions eulériennes la vérité mathématique pour cueillir à ses pieds la magique mandragore de l'illumination. Et je me recorde conjugaisons, exceptions, déclinaisons, aberrations. Et je potasse la syntaxe latine, la grammaire française, le lexique du grec, je renoue connaissance avec les vieux auteurs, je retrouve pour mon compte les spirales de Cotes, le critère de Tisserand pour l'identification des comètes, je refais de mémoire la démonstration de trente théorèmes débonnaires.

— Vous êtes un paresseux, me dira-t-on.

Je pourrais soutenir indéfiniment là-dessus le regard de mon interlocuteur. On use le temps comme on peut.

— Vous êtes un flâneur!

Soit. Je veux! L'importance, dans la vie, de la flânerie, on dirait que personne n'arrive à la reconnaître, pas même ceux pour qui, tandis qu'ils se tournent les pouces, l'argent gagné par papa travaille, comme ils disent.

Pour ne pas vous cacher le fond de ma pensée, je crois que je suis un peu moins paresseux qu'un autre, puisque je garde trace, et parfois trace superbement écrite, de mes flâneries.

J'ouvre un procès analogue à ceux de la sorcellerie. J'ai dirigé la perquisition, j'ai mené la saisie au corps. J'en suis à l'instruction. C'est tout ce que j'ai su faire, pour tout ce que j'ai souffert. J'ai tiré par les pieds, hors de son lit, une femme laide et mal éveillée, honteuse que je la tire, sous ses cheveux feutrés, honteuse de sa crotte chassieuse aux canthus, du morveau concrété de ses narines suintantes, de ses mines ahuries de truie. Jamais, au sortir de la griserie des rêves, elle ne s'est sentie la bouche si amère que ce matin d'ivresse rompue, dans les draps sales d'où je la tire, elle à qui je balance un grand seau d'eau glacée, la réalité. Elle me regarde scandalisée, cette vieille pecque, cette mère-la-pudeur, d'entre les zozotements de ses «de quoi?» et de ses «plaît-il?». Elle ne comprend pas les poux qu'on peut lui chercher, le pourquoi

des gifles dont je la gratifie. Depuis si longtemps qu'elle fait le bizenesse! Elle les a tous eus, les gogos, les génies, les héros, les idiots, les petits saints et les grands, les contempteurs, les vicelards, les surdoués et les tarés, les ratés et les réussis. Le beau mérite!... il suffisait d'attendre... Ceux qui la niaient, elle les a roulés dans la farine de sa dartre, promis à la faim, à la boue et à la tuberculose, avec quelques rigolades encore de son invention. Ceux qui la travestissaient, elle leur répondait comme une putain sous le domino, qui vous fout le coup de pied Vénus en faisant son incomprise et avec, en prime, la chichiteuse, des manières de duchesse. Et tous ceux qui ressemblaient, à vingt ans, sous leurs cheveux, à une flamme vivante, elles les a éteints sous l'éteignoir, tôt ou tard, du je-m'en-fichisme. Elle se promène en exhibant chaque matin le drap souillé des nuits de noce, en tapant à dix heures dans la poubelle des amours. Son rire est pareil à celui d'un camion qui approche dans le canyon d'une ruelle, où, malade et impotent, couvert de métaphores sombres, vous gisez invisible et abandonné.

Je la rendais, pour un temps avocat du diable, mais à rebours, la soustrayant ainsi des calculs de mon propre dégoût, je la faisais possible, je voulais la couvrir, l'adorner des lambeaux de l'imagination, la placer sous la courtine d'azur et le baldaquin des chimères. Encore un peu, elle était presque belle, et j'aurais pu l'aimer. C'est alors que la honte, déguisée en rage, m'a saisi par le nez et m'a poussé vers le lit où la guenon s'était rendormie dans sa crotte et dans sa lippitude. Et j'ai tiré la réalité par les pieds, et je l'ai derechef rouée de coups. Maintenant ma victime commence à se rendre compte de ce qui lui arrive, elle hurle, pour de bon réveillée, des injures à mon adresse dont «fils ingrat» est la plus anodine. Elle me traite de porc, de pornographe et, comme elle n'a pas beaucoup d'imagination, étant diplômée de l'UQÀM et «détentrice d'une maîtrise en création» (qu'est-ce qu'elle s'exprime bien... c'est quelque chose, dites un peu, l'instruction!) et d'un doctorat en topologie et sémiologie générale et d'une «chaire d'enseignement», et «critique littéraire» au *Devoir*, feuille merdeuse, elle me traite encore de bête et d'illisible. Je te pisse à la raie! Les chefs-d'œuvre qui te

font mouiller, je les conchie! Non, tu ne feras plus la jolie fille! Je ne crains ni la merde ni l'abjection, et je ne prendrai pas de gants avec ta charogne! Je te traînerai comme une bête que l'on mène à l'abattoir, et tu peux crier! Qu'est-ce que vous me chantez là, vous autres, crétins aux paletots d'idéal et vos poches crevées, promis aux manuels, avec le vert paradis, la douceur de vivre, ô temps évente ton con c'est avril, les vies antérieures et les esclaves nus, voyez-vous ça, sous de vastes portiques, petit jouisseur minable, compte tes syllabes, va te faire mettre et à la rime, et le mol oreiller, le Chinois au cœur limpide et fin, le vaisseau d'or massif et les plateaux en plaqué pour les petits fours et la remise des prix, les odes pralinées, les poèmes de gouine gravés en patagon sur des pierres invisibles, et si tu n'es pas bien dans ce fauteuil, attardé mental, lève-toi, vends ton grabat et marche!... Je ne supporte plus, comprenez-vous, le chuintement puéril de ces siphons lacrymaux! Sans doute que ces messieurs-dames ont le vit et le calibistri en nickel-chrome, qu'ils chient des rouleaux de cent dollars et pissent de l'eau de Seltz pour le whiskey-soda des connaisseurs, mais sous leurs cieux numérotés pur-chiffon-tirage-limité, ma chère, dans leurs édens de prosodie orthopédique, quand ils exigent encore qu'on leur masse leur prothèse, ces hommes-troncs, ces étrons étonnés de ma colère, croient-ils dissimuler aux porte-cotons une veulerie subventionnée dont je me torche?

Je ne sais pas s'il a fait beau un jour: ça m'étonnerait. Et le beau temps promis n'est encore qu'une défaite de l'homme, quand il se branle en face de Miss Météo, pour se déclarer satisfait.

Car l'homme, sous le rapport de l'abjection, ne suffisait pas à l'homme. La femme a été un bel essai, j'admets. Quand même, mais sans grandeur. Non, l'ambition de l'homme devait aller jusqu'à perfectionner les latrines.

Il y est parvenu, le gros malin: il a inventé la Poésie.